

Les mille plumes de la grue

Extrait du livre Les Contes du folklore japonais
Collection «Enfance», Éditions Pronoia Cinévision, 1980

Au premier jour de l'hiver, un brave vieux aperçut dans la forêt une grue magnifique. La malheureuse se débattait, craquait et glapissait à fendre l'âme... Elle s'était pris la patte dans un piège à renard! Bien vite, il la libéra et rentra chez lui.



L'hiver s'installa. Il faisait un temps à ne pas mettre le bout du nez dehors...

Un soir, on frappa à la porte. C'était une belle jeune fille qui tremblait de froid.

– *Entre vite! Entre vite! s'écrièrent les bons vieux et si tu veux, tu peux rester chez nous tout l'hiver!*

– *Je veux bien! répondit la jeune fille, mais à une condition : vous me prêterez votre métier à tisser et vous ne chercherez pas à me voir pendant que je travaillerai.*

Les bons vieux promirent et la jeune fille se mit aussitôt à l'ouvrage.

Le lendemain matin, la vieille, oubliant son serment, décida d'apporter une tasse de thé à la jeune fille et sans prévenir, elle pénétra dans la pièce interdite. Elle découvrit là un spectacle extraordinaire : une superbe grue était installée devant le métier à tisser. Et, avec son bec, elle s'arrachait les plumes l'une après l'autre et les glissait dans la machine!

– *Mais, c'est de la magie! s'exclama la vieille en appelant son mari.*

À peine avait-elle dit ces mots que la grue redevint la belle jeune fille qu'ils avaient recueillie.

– *Souvenez-vous, dit-elle en s'adressant au vieil homme, au début de l'hiver, vous avez sauvé la vie d'une grue qui s'était pris la patte dans un piège à renard. Eh bien, cet oiseau, c'était moi! Je suis venue ici pour vous remercier de m'avoir libérée et j'ai vous ai tissé cette étoffe magique. On l'appelle « les mille plumes de la grue ». Celui qui la possède connaîtra à jamais le bonheur... Prenez-la, elle est à vous.*



Et sans plus attendre, la jeune fille se métamorphosa à nouveau en grue et s'éleva dans les airs en lançant de joyeux crok-croaks...